



UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Depuis ses débuts avec *Nobody Knows* jusqu'à *Notre petite sœur*, Kore-eda fait partie des cinéastes qui filment le mieux les relations familiales. *Une affaire de famille* nous plonge dans le quotidien d'une tribu de bras cassés qui recueille une fillette maltraitée. Un acte de charité qui ne sera pas sans conséquence sur le fragile équilibre qui les maintenait jusque-là debout. Palme d'or au festival de Cannes 2018

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Hirokazu Kore-eda

Interprété par:

Lily Franky

Sakura Andô

Mayu Matsuoka

Distributeur:

September Film

Langue: **japonais**

Pays d'origine:

Japon

Année: **2018**

Durée: **2h01**

Version:

Version originale

sous-titrée en français

Date de sortie:

12/12/18

Dans un grand magasin, Osamu et son fils Shôta défilent dans les rayons en s'échangeant codes et signaux avant de chaparder les courses du jour. L'affaire est bien rôdée et ne prend que quelques minutes. C'est que chez les Shibata, les fins de mois sont plutôt difficiles. Osamu est journalier. Sa compagne ne touche qu'un maigre salaire. Il faut en plus nourrir la belle-sœur (qui bosse dans un peep-show) et la grand-mère. Tout ce petit monde s'entasse dans une maison minuscule où règne un joyeux bordel et où on se balance gentiment des vanes à la figure. Cette précarité ne va pas les empêcher de recueillir Yuni, une gamine qui semble avoir été maltraitée par ses parents. La famille Shibata débat bien pendant quelques minutes pour savoir si ce geste salvateur ne serait quand même pas un peu illégal, mais la fillette a des airs de chaton perdu et il serait sans doute inhumain de la remettre à la rue par ce froid de canard. C'est clair, il y a une place à prendre dans cette tribu pour Yuni qui, aux côtés de cette étrange famille d'adoption, va bien vite se roder à leur spécialité : la rapine. Jusqu'au moment où cette très belle harmonie va voler en éclats, ramenant à la surface les secrets enfouis de chacun.

Kore-eda filme leur quotidien à la manière d'un documentariste, soignant particulièrement sa mise en scène et s'entourant de fabuleux comédiens (on retrouve ici Lily Franky, fidèle du réalisateur, et la fabuleuse Kirin Kiki qu'on a pu voir dans *Les délices de Tokyo*). Entrer dans son univers, c'est un peu faire un séjour en immersion complète dans un Japon contemporain et souvent mélancolique. Cette précision maniaque du détail l'autorise dès lors à se concentrer sur ce qui fait la force de ses films : les relations humaines. Le cinéaste est un véritable raconteur d'histoires. Il tisse des liens évidents entre ses personnages, pour mieux les détricoter par la suite, bousculant le spectateur en le confrontant à un dénouement qui lui fait dès lors comprendre que tout ce qu'il avait saisi jusque-là n'était en fait qu'une illusion parfaitement orchestrée.

LAURENCE HOTTART, LES GRIGNOUX

Enseignantes, enseignants, ce film est également proposé en matinée scolaire à Liège : infos et réservation [ici](#)

Enseignantes, enseignants, ce film est également proposé en matinée scolaire à Namur : infos et réservation [ici](#)

